



EDITO

Tout le monde le sait : l'Alsacien se singularise par des qualités qui lui sont généralement attribuées : travailleur, sérieux, fiable, accrocheur, sens du travail bien fait, un brin susceptible parfois, mais aussi généreux, rieur et bon vivant, fier de sa région, attaché aux traditions, girondin sans doute, mais ouvert sur le monde...

Une autre caractéristique est moins connue : il aime aussi voyager, attiré par le grand large... C'est bien pour cela qu'on retrouve aussi bon nombre d'Alsaciens dans la Marine, et ça ne date pas d'hier (cf. pages intérieures). Même la toute nouvelle frégate de mission de défense anti-aérienne porte désormais

le nom « Alsace » ! Le bâtiment va désormais voyager sur toutes les mers du globe, arborant les couleurs de notre région pourtant pas vraiment côtière ! De plus, un dossier de parrainage du navire par la nouvelle Collectivité Européenne d'Alsace est officiellement engagé sous couvert de l'Association des Villes Marraines des forces armées que préside M. Louis Giscard d'Estaing.

L'Alsace, une pièce maîtresse sur l'échiquier militaire international, pour encore mieux faire rayonner notre région !

Gérard Staedel
Président de l'UIA



S O M M A I R E

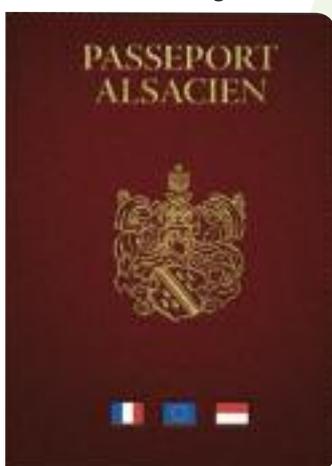
Sommaire Passeports	P 2	Environnement : L'eau en Alsace	P 6	Nature : La forêt en Alsace	P 11	Bloc notes :	P 18
Région : CEA	P 3	Histoire : Le traité de Francfort	P 7	Les partenaires :	P 12-13	Coutume : Pâques	P 19
Tourisme : Le retable d'Issenheim	P 4	Insolite : Les marins alsaciens	P 8	Les Alsaciens qui firent le monde : Abraham Dürninger	P 14-15	Lu pour vous	P 20
Droit local : le droit local peut-il évoluer ?	P 5	Défense : La frégate Alsace	P 9	L'Alsace extra-muros : Alsace 1920, les 100 ans d'une voiture américaine	P 16	La vie des associations	P 21 à 23
		Economie : Le Brexit	P 10	Gastronomie : Le foie gras	p 17	Annonces :	P 24

Le passeport alsacien sous toutes les coutures

L'authentique :
en alsacien



Le plus diffusé :
en français



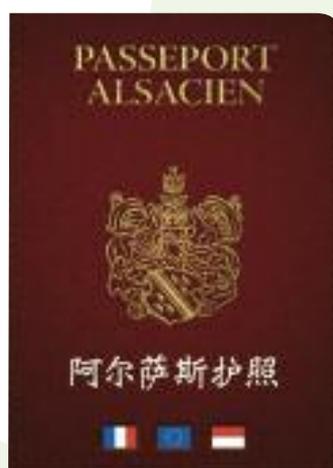
Pour nos voisins rhénans :
en allemand



Le passeport affaires :
en anglais



Pour les sinophiles :
en mandarin



Pour nos visiteurs lointains :
en japonais



En vente auprès de l'UIA : 9,90€ l'exemplaire

- Commande et paiement via notre site www.alsacemonde.org
- Ou par courrier et paiement par chèque à l'adresse suivante :
UIA - C /o CCI place de la gare - F - 68000 Colmar

L'Alsace, inlassablement

L'Alsace se vit de mille manières. Façonnée au cours de l'Histoire, elle reste ce qu'elle a toujours été : singulière. Au moment où elle retrouve son unité, tentative de portrait d'un territoire unique et de ses habitants.

Qui la parcourt, du nord au sud ou d'est en ouest, ne tarde pas à s'en rendre compte : l'Alsace est un terreau absolument formidable. Nulle possibilité de hiérarchiser ses strates, la force vitale du terroir attribuée à chacune de ses couches un rôle particulier. Qu'on en juge l'alsacien, idiome dialectal aux origines francique et alémanique, décliné en une variété infinie de possibilités, d'un village à l'autre selon la tradition, mais dont chaque habitant comprend le sens jusque dans ses nuances les plus intimes. Toutes les tentatives pour le formaliser à l'écrit n'y changeront rien, sa vivacité découle de son usage. Il en va de même pour chacun des éléments qui forment les codes de traditions millénaires dont on souhaite souvent ne retenir qu'une seule forme, que cela concerne les costumes alsaciens et les célèbres coiffes, les colombages ou la gastronomie. Tout comme l'alsacien, les versions très localisées au fil du temps n'empêchent pas une identification commune. C'est peut-être ce qui caractérise l'Alsace : l'unité naît de la diversité.

Partir et revenir

Cette multiplicité émane de chaque parcelle de ce territoire si singulier ; elle est également la résultante d'une caractéristique propre à cette terre de l'entre-deux : l'Alsace est mouvante – et émouvante par bien des aspects ! –, parce qu'elle reste traversée aussi bien par les personnes que par les idées. Bien sûr, nous pourrions insister sur toutes les fois où elle a été « traversée » bien malgré elle, mais il serait

bon de mieux la situer dans sa formidable capacité d'appropriation, que les apports viennent d'Allemagne, de France, d'Europe, voire de bien au-delà. Ce qu'il reçoit, l'Alsacien l'emporte avec lui et le partage aussi bien au départ qu'à l'arrivée. Parce qu'on le constate, il part souvent, l'Alsacien, en quête d'ailleurs : il aime partir à la rencontre de l'autre par-delà les frontières ; il recherche la différence et ce qui se fait de meilleur.

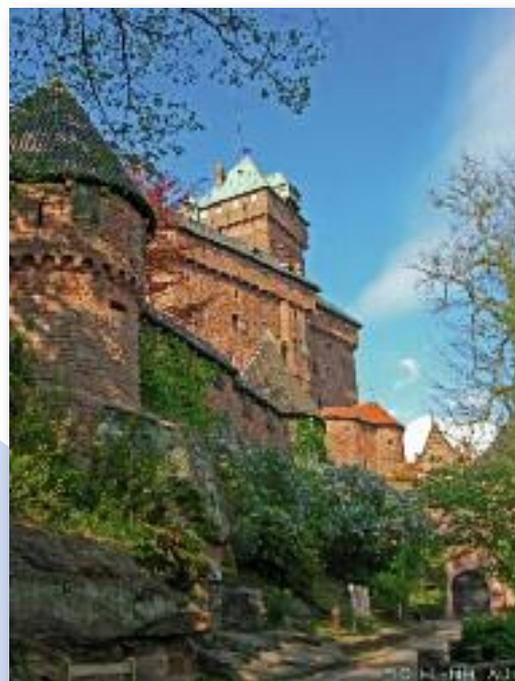
S'il part parfois, c'est parce qu'il peut, du fait de sa grande exigence, se montrer insatisfait : il est intègre, et n'aime rien moins que l'injustice. Sévère envers lui-même, il cherche à explorer d'autres voies avec son bel esprit d'ouverture et son goût constant pour l'innovation. Tout en restant ce qu'il est : Alsacien.

Mais s'il aime partir, c'est pour mieux revenir, enrichi de ses belles expériences vécues. Il en fait profiter les siens pour produire des idées nouvelles. Son envie de départ connaît toujours un mouvement retour : mieux que quiconque, Tomi Ungerer, par exemple, savait qu'il lui fallait revenir pour obtenir la reconnaissance de sa terre d'origine, seule reconnaissance possible à ses yeux.

Fier d'être Alsacien

Amateur de grands espaces, l'Alsacien exprime une affection particulière pour la nature et tout ce qui concerne la vie. Albert Schweitzer ne disait-il pas de lui-même « Je suis vie qui veut vivre, entouré de vie qui veut vivre ? »

Trouve-t-on affirmation plus vibrante d'un nécessaire respect de ce qui nous environne ? Rien n'est moins sûr... L'ami Tomi, toujours lui, relatait qu'il chargeait dans son rucksack, en plus de son dictionnaire, un petit marteau pour récolter des pierres minérales et « revenait avec



un sac plus lourd ». Au-delà de cette belle image de la curiosité et de l'enrichissement personnel, il s'inscrivait implicitement dans une tradition de l'itinérance pionnière avec cette autre particularité très alsacienne, qui conduit l'Alsacien à chercher les traces de sa propre provenance. De là à dire qu'il tourne en rond il n'y a qu'un pas, sauf si l'on admet qu'il s'attache plus profondément à ce qui le fonde pour mieux ancrer son humanité profonde.

Et puis, il est fier, l'Alsacien, si fier ! Sa fierté, il la puise au cœur de ses propres incertitudes comme s'il avait besoin de se convaincre sans cesse que quelqu'un veut bien de lui, alors qu'il affirme tout le contraire. Il faut dire, et nul ne le conteste, qu'il allie un solide esprit de contradiction et un grand sens de l'autodérision. Deux traits de caractères dominants qui le rendent si attachant et lui permettent de toujours se remettre en chemin.

Collectivité Européenne d'Alsace



Le Retable d'Issenheim

Chef d'œuvre absolu de la Renaissance germanique rhénane, le Retable d'Issenheim en cours de restauration au Musée Unterlinden de Colmar : à redécouvrir absolument !

Le Retable d'Issenheim est aujourd'hui reconnu comme étant une œuvre majeure de l'art au niveau mondial : composé de deux ensembles, une partie peinte par Grünewald entre 1512 et 1516, permettant ouverture et présentation des scènes aux fidèles en fonction du comput et des fêtes religieuses : l'Annonciation, la Nativité, la visite de Saint Antoine à Saint Paul, la tentation de Saint Antoine - popularisée par le recueil de la vie des saints de la Légende Dorée de Jacques de Voragine - la Crucifixion, la Résurrection enfin, ainsi qu'une partie fixe sculptée par Nicolas de Haguenau vers 1490 comportant une caisse qui abrite les figures de Saint Augustin, Saint Antoine et Saint Jérôme et une prédelle avec le Christ et ses apôtres. Une œuvre globale donc.



Ce monument polyptique avait été réalisé pour les Antonins d'Issenheim pour orner le maître-autel de leur Commanderie hospitalière, dont la vocation première était de soigner les malades atteints du « mal des ardents », appelé aussi « feu de Saint Antoine », l'œuvre étant sensée leur apporter consolation et réconfort. Ce fléau du Moyen Âge était provoqué par l'ingestion de l'ergot de seigle, parasite de la céréale qui engendrait hallucinations proches de la démence et nécroses des extrémités du corps. Un personnage présentant tous les symptômes cliniques de ce mal au bas du panneau de la Tentation de Saint Antoine permettait aux malades de s'identifier.

La puissance évocatrice de l'œuvre a de tous temps inspiré de nombreux artistes, dont notamment au XX^e siècle le peintre allemand Otto Dix. De ses débuts expressionnistes à Dresde dans les années 1910 à la Première Guerre mondiale, de la

Nouvelle Objectivité à son statut d'artiste dégénéré sous le régime nazi, de son « exil intérieur » sur les bords du lac de Constance à son emprisonnement à Colmar en 1945 jusqu'à son retour en Allemagne, le retable de Grünewald n'a cessé de hanter son œuvre. Une exposition exceptionnelle lui avait d'ailleurs été consacrée au musée en 2016. De même peut-on citer encore Itsuki Yanai, peintre japonais, qui a consacré au retable 20 ans de sa vie de 1978 à 1998 pour l'étudier et en comprendre le génie pour le reproduire.

Le retable échappera aux destructions de la Guerre de Trente Ans puis au vandalisme révolutionnaire en étant rapatrié à Colmar. Entré dans les collections du Musée Unterlinden dès 1853, de nombreuses péripéties ont encore par la suite marqué le destin de cette œuvre, témoignant de sa valeur et de l'intérêt universel qu'à toutes les époques les hommes ont manifesté à son égard. Durant ce XX^e siècle troublé au cœur de l'Europe, plus précisément durant les deux conflits mondiaux, il fut en 1917 transféré à Munich. Retour à Colmar en 1919, à nouveau mis à l'abri au château de Lafarge près de Limoges à la déclaration de guerre en 39, puis au château de Hautefort en Périgord, rapatrié en Alsace en 40 après l'armistice par les Allemands et caché au Haut-Koenigsbourg enfin, où les troupes américaines le découvriront presque par hasard en 44.



Ce chef d'œuvre universel a fait l'objet de nombreuses études et restaurations depuis la fin du 18^e siècle. Les dernières, réalisées en 2013/2014, avaient effective-



ment démontré l'encrassement généralisé de l'œuvre, l'assombrissement des vernis des panneaux peints, des soulèvements de la couche picturale et de la polychromie des sculptures, et la nécessité dans ce cadre notamment de retirer les repeints qui lui avaient été appliqués au XVIII^e siècle afin de dégager la polychromie originelle des reliefs sculptés notamment. Une équipe de scientifiques du Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France est à son chevet aujourd'hui.

Le chantier de restauration, mené par étapes entre phases d'interventions et temps de réflexion sous la houlette d'un comité scientifique franco-allemand d'une douzaine de conservateurs, de restaurateurs et d'universitaires, a ainsi débuté en 2018.

Grünewald redécouvert est sans conteste est un artiste de premier ordre. Les résultats obtenus, suite à cette restauration, sont aujourd'hui spectaculaires : la finesse de son dessin réapparaît, la blancheur livide du futur linceul du Christ que revêt la Vierge témoignant de la douleur qui submerge la Vierge, la réapparition à l'arrière-plan invisibles jusqu'à ce jour de personnages sur le panneau de la résurrection....

Œuvre totale donc, qui fut à son époque une œuvre de dévotion, aujourd'hui admirée dans le monde entier pour sa qualité d'exécution, sa gravité et sa puissance émotionnelle...

Tournant majeur dans l'art occidental à son époque, l'œuvre de Grünewald et particulièrement son Retable d'Issenheim enfin restauré, le révèle plus coloriste et fin dessinateur que jamais !

Le choc face à l'œuvre reste inégalé et rien ne pourra remplacer cet immense sentiment qui vous envahit alors, les opérations digitales sur les réseaux sociaux et sites divers ne font que permettre de rester présent dans l'esprit de nos contemporains, et susciter l'envie de venir.

A voir donc et à revoir impérativement.

www.musee-unterlinden.com



Poussée de fièvre pour le droit local...

Le droit local ne se porte jamais aussi bien que lorsqu'il est menacé. C'est la volonté du Gouvernement de 1924 d'introduire en Alsace-Lorraine les « lois laïques » et la protestation qui s'en est suivie qui ont scellé sa pérennité. C'est l'abrogation en 1982 de la loi locale sur les prudhommes qui a suscité un émoi tel qu'un rapport parlementaire a conclu à la nécessité de préserver ce droit. De même, à l'occasion de deux événements récents, qui étaient de nature à mettre en cause le droit local, la menace s'est transformée en manifestation d'attachement et en valorisation.

Commission du droit local

Début décembre 2020 la presse locale titrait « la messe est dite pour la commission du droit local » pour rendre compte de la disparition de cette institution annoncée devant l'assemblée nationale par la représentante du Gouvernement. Peu de personnes s'étaient jusque là émues du fait que cette commission, chargée de « proposer toutes mesures relatives au droit local », était paralysée du fait du non renouvellement de ses membres par le ministre de la Justice. Mais à l'annonce publique de sa suppression, les parlementaires de la majorité comme de l'opposition, les représentants des collectivités locales et même l'archevêque de Strasbourg ont protesté à l'unisson, réaffirmant leur attachement à ce droit particulier. A travers la voix de la ministre alsacienne, M^{me} Klinkert, le Gouvernement a assuré qu'il avait la plus grande estime pour cette législation particulière et a promis de rétablir la commission dans les meilleurs délais !



Projet de loi confortant les principes de la République

Puis, en janvier 2021, c'est le projet de loi « confortant les principes de la Répu-



blique » qui apparaissait comme une menace pour le droit local, d'une part parce qu'il prévoyait l'introduction en Alsace-Moselle de certains éléments de la loi du 9 décembre 1905 concernant la séparation des églises et de l'Etat et d'autre part, car il allait donner l'occasion d'amendements parlementaires visant à la « suppression du Concordat ». Mais ces dangers ont amené le Gouvernement à affirmer haut et fort qu'il n'avait aucune intention de mettre en cause le droit local : il a révisé son projet dans le sens demandé par les parlementaires des départements d'Alsace et de Moselle et s'est opposé fermement à tout amendement hostile au droit local. Une fois encore, l'union sacrée s'est

faite autour du droit local : même les élus socialistes alsaciens ont vertement protesté contre des propositions des responsables parisiens de leur parti tendant à s'en prendre au régime local des cultes.

Pouvons-nous dès lors être rassurés quant à l'avenir du droit local ? Pas vraiment. Celui-ci n'est pas tant menacé par des attaques frontales que par son vieillissement et le manque d'intérêt des Alsaciens et des Mosellans pour le renouveler et le faire évoluer. Le droit local fait l'unanimité, mais peu de gens le connaissent et,

parmi les responsables alsaciens, forts peu ont réfléchi à son évolution et à sa modernisation. D'ailleurs celles-ci sont difficiles dans le cadre du droit constitutionnel actuel.

Différenciation territoriale

Pourtant ne parle-t-on pas de tous côtés des nécessaires progrès de la différenciation territoriale ? Promouvoir la différenciation, selon les documents gouvernementaux, c'est « s'assurer que chaque territoire dispose de lois et règlements adaptés à ses spécificités ». S'agissant de l'Alsace et de la Moselle, pourquoi ne pas s'appuyer sur cette forme historique de différenciation territoriale que constitue le droit local, puisque de l'avis général, il mérite d'être préservé ? Depuis 100 ans nous pratiquons une adaptation de la législation et de la réglementation à la situation historique et culturelle spécifique des départements revenus à la France en 1918. De l'avis général, les résultats ont été positifs.

Dès lors, ne pourrait-on pas profiter de la récente poussée de fièvre ayant affecté le droit local pour demander au Gouvernement et à nos Parlementaires d'intégrer ce droit local dans la future loi « 4D » qui devrait réduire le carcan des tendances centralisatrices dans notre pays. Et pourquoi ne pas donner un plus grand rôle en matière de droit local à la nouvelle Collectivité européenne d'Alsace et au département de la Moselle ?



Jean-Marie Woehrling
Président
de l'Institut
du droit local

L'eau en Alsace

En Alsace, les eaux coulent de source.

L'eau, ressource naturelle et précieuse ne fait pas défaut aux Alsaciens. Des étangs du Sundgau et des tourbières vosgiennes au Rhin, en passant les nombreuses rivières qui maillent le paysage, sans oublier la nappe phréatique, invisible et bienfaitrice, l'eau est partout. Et finit souvent en bouteilles.

Qu'elles assoient leur économie sur une eau de source ou minérale, l'histoire des eaux embouteillées d'Alsace remonte à plusieurs siècles. Voire des millénaires. « Les Celtes ont découvert la source il y a plus de 2000 ans » explique Alain Andreolli, responsable marketing chez Celtic, unique eau minérale du Bas-Rhin. Si les Romains profitent des thermes de Niederbronn, l'autorisation de commercialisation de l'eau agréée pour ses vertus thérapeutiques ne sera délivrée qu'en 1988.

Vénéralisable aussi, la Nessel qui jaillit dans le village haut-rhinois de Soultzmat Les premiers écrits la mentionnent au treizième siècle. Mais c'est en 1853 que sont créées les thermes. Quant à la Lisbeth, elle sera découverte en 1922, suite à un forage et nommée ainsi en hommage à Elisabeth, la fille du dirigeant.

Chez Carola, la « source mystérieuse » évoquée pour la première fois en 1785 remonterait aux Romains, avant de disparaître puis d'être redécouverte en 1888 par un certain docteur Staub qui lui donnera le nom de sa femme, Caroline.

Très vite, autour de ces eaux bienfaitrices se développe l'idée de mettre en bouteilles le précieux liquide pour en faire bénéficier les curistes. Ainsi en fut-il pour la Nessel à Soultzmat à l'instar de Carola déclarée d'utilité publique en 1894.



Si bon nombre de ces thermes ne survivront pas à la Première Guerre mondiale, la commercialisation des eaux, elle, donnera naissance à des entreprises en constante mutation jusqu'à aujourd'hui.

Dans ce paysage, les Sources de Soultzmat, nées en 1991, ont un statut un peu à part puisqu'il s'agit d'une Société d'économie mixte (SEM) issue de l'ancienne régie communale détenue à 56% par la mairie. Bien qu'officiellement dirigée par le premier

édile de la ville, Jean-Paul Diringer, le directeur général, Jacques Sérillon, dispose d'une large autonomie dans la conduite de l'entreprise.



A Niederbronn, Celtic entre en 1999 dans le giron du groupe dirigé par Edouard Meckert (le Moulin des Moines), pionnier du bio depuis les années 1970. En 2005, un nouveau captage proche du lieu d'embouteillage est autorisé par arrêté ministériel et l'eau minérale est armée pour se lancer à la conquête de nouveaux marchés.

A l'instar de Carola qui vendait déjà son eau aux curistes et aux pharmaciens au point d'être aujourd'hui l'une des plus vieilles eaux de source françaises.

Le temps des entreprises

Petites séries et bouteilles sur mesure feront une des forces de la Celtic, en même temps que son développement à l'étranger. L'entreprise de Niederbronn exporte plus de 60% des quelque 20 millions de bouteilles produites chaque année, notamment vers l'Allemagne, la Russie, la Chine, les Etats-Unis et les pays du Golfe.



Si Lisbeth, qui fêtera l'an prochain ses 100 ans, a attendu les années 1950 et 1960 pour irriguer le territoire alsacien, son retard est aujourd'hui comblé grâce à une gamme de produits sucrés ayant l'eau de source pour base. Eaux aromatisées, Elsass Cola, thé glacé, tonic, limonade, etc. L'entreprise exporte dans 28 pays une gamme spécifique et embouteille pour des marques distributeur.

Les entreprises en chiffres

- Celtic. Moins de 20 salariés. Chiffre d'affaire d'env. 4 millions d'euros.
- Les Sources de Soultzmat. 43 salariés. 11 millions d'euros de CA en 2019.
- Carola et Wattwiller emploient une centaine de personnes au total. 31 millions d'euros de CA en 2020 en recul de 10 à 15% en raison de la fermeture des cafés et restaurants.

Quant à Carola si la marque se cantonne au Grand Est, elle n'en occupe pas moins en Alsace une position de leadership en jouant sur ses racines et en étant présente tant dans l'hôtellerie et la restauration qu'en grandes surfaces. A côté, Wattwiller fait office de petit dernier. L'entreprise renait de ses cendres au début des années 1990 sous l'impulsion d'un investisseur privé. Rachetée par le groupe belge Spadel en 2004, elle retrouvera bientôt Carola qui fait son entrée dans ce groupe en 2013.

Préserver la source

9,3 milliards de litres d'eau en bouteille sont consommés chaque année en France. Si le marché est dominé par une poignée de multinationales, les embouteilleurs alsaciens rivalisent d'innovation pour rendre leur production plus respectueuse de l'environnement.

Celtic a ainsi investi 3 millions d'euros pour une nouvelle ligne d'embouteillage moins gourmande en 2019. Toutes ses bouteilles plastiques sont en matériaux recyclés et recyclables, tout comme les films de ses packs. Lisbeth et Carola sont très impliqués dans la relance du verre consigné à travers le réseau Alsace Consigne tandis que le tandem Carola-Wattwiller a été la première entreprise du secteur à atteindre la neutralité carbone en 2020.



Reste une question... N'y a-t-il pas un risque à asseoir son modèle sur un élément aussi versatile que la nature ? « Nous ne tirons qu'à 60% de la productivité des puits, afin de les préserver », assure-t-on du côté de Lisbeth. Même frugalité affichée du côté de Carola et Wattwiller où l'on assure « puiser sans épuiser » en tenant compte des indicateurs de l'hydrogéologie. « Seul un mouvement sismique pourrait conduire à fermer le robinet » se rassure-t-on aux Sources de Soultzmat. Preuve qu'en matière d'eau, la nature a encore le dernier mot.

Frédéric Rihn/l'Ami hebdo
Une série sur les eaux en Alsace,
initiée en partenariat avec



Les Alsaciens et le traité de Francfort

La défaite, l'abandon de l'Alsace, l'émigration

Le 28 septembre 1870 au matin est hissé sur la cathédrale de Strasbourg le drapeau blanc. La veille, les Prussiens et leurs alliés ont détruit le dernier mur d'un pan des fortifications qui protégeaient jusqu'alors la cité alsacienne. Le général von Werder, surnommé ici von Mörder, exulte.

Qu'importent les civils bombardés pendant le siège, la ville est tombée en moins d'un mois et demi. Napoléon III a déjà capitulé à Sedan le 2 septembre précédent, entraînant la proclamation de la 3^e République. La chute de Strasbourg est significative de l'avancée des Prussiens, qui poursuivent leur progression pendant encore quatre mois, avant la signature d'un premier armistice (28 janvier 1871) puis d'un deuxième (15 février 1871), puis du traité de Francfort (10 mai 1871), marquant la fin de cette guerre aux conséquences si importantes pour notre région. L'empire allemand est réinstauré au château de Versailles (18 janvier 1871), sur les ruines de l'empire français.



La nostalgie de la France, vue par Hansi

Une nouvelle assemblée nationale se réunit à Bordeaux à partir du 13 février 1871. C'est là qu'Émile Keller, député du Haut-Rhin, invoque « le droit imprescriptible des Alsaciens et Lorrains à rester français ». Adolphe Thiers, nouveau chef du gouvernement, est chargé des négociations du traité de paix avec Otto von Bismarck qui aboutissent le 26 février à la signature d'un traité préliminaire. Celui-ci prévoit la cession de l'Alsace et la Moselle. Il n'est à aucun moment donné la parole aux habitants, Bismarck s'y oppose fermement : l'Alsace et la Moselle faisaient partie du Saint-Empire, il s'agit pour elles de revenir au bercail. Les 35 députés des trois départements expriment leur opposition totale à ce projet, en quittant l'assemblée. Emile Kuss, député-maire de Strasbourg, n'a pas pu assister à cette séance et est resté à son hôtel bordelais. Lorsqu'il apprend la décision de céder l'Alsace, il défaille et s'écroule, victime d'une crise cardiaque. Léon Gambetta, qui s'est vivement opposé à la cession des trois départements, prend la parole lors de l'enterrement d'Émile Kuss, le 3 mars



L'Alsace, Elle attend, 1871.
Tableau de JJ. Henner, offert à Léon Gambetta.

suivant, en ces termes : « La force nous sépare, mais pour un temps seulement de l'Alsace (...). Eh bien que les Alsaciens se consolent en pensant que la France désormais ne saurait avoir d'autre politique que leur délivrance ». Ce discours est typique de la politique à venir de la France, tournée vers la revanche et le retour des provinces perdues, à commencer par une politique nataliste destinée à contrer l'infériorité de l'armée française en nombre de soldats par rapport à l'armée allemande. Les graines de la première guerre mondiale sont semées.

Le traité de Francfort reprend le traité préliminaire et stipule la cession à l'empire allemand des deux départements alsaciens et de la majeure partie de la Moselle (moins deux cantons, rattachés à La Meurthe, le nouveau département formant désormais la Meurthe-et-Moselle). Belfort, jusqu'alors partie intégrante de l'Alsace, a résisté au terrible siège du général von Werder, initié le 3 novembre 1870. En témoignage de leurs sacrifices, Thiers obtient que Belfort soit séparée de



Le traité de Francfort

l'Alsace et ne rejoigne pas la nouvelle Allemagne. C'est ainsi que naît le nouveau département du Territoire-de-Belfort. Les Allemands obtiennent également la cession de deux cantons des Vosges, ceux de Saales et de Schirmeck et deux autres de Meurthe, ceux de Sarrebourg et de Château-Salins. L'ensemble ainsi cédé constitue près de 14 500 km², 1694 communes et 1 600 000 habitants. Le traité prévoit également des compensations financières très importantes (5 milliards de francs-or payables en trois ans).

Le traité donne également aux habitants



Le traité de Francfort

des territoires cédés un droit d'option : ils peuvent conserver la nationalité française... sous réserve qu'ils quittent le territoire devenu allemand, jusqu'au 30 septembre 1872. Sinon, ils deviennent allemands. Le nombre précis d'optants reste une difficulté, car si beaucoup d'Alsaciens-Mosellans ont rapidement opté pour la France (certains d'entre eux restant toutefois en Alsace... d'autres étant partis puis revenus), un certain nombre opte après le 30 septembre 1872 et l'exode alsacienne reste très importante jusqu'en 1874-75 : elle s'est en réalité poursuivie jusqu'en 1914. Les optants, qui sont de manière générale plutôt des citadins, vont principalement en Lorraine, en Franche-Comté, à Paris ou en Algérie. Les optants partent, les colons allemands arrivent. Ceux-ci s'installent, plus dans les villes que dans les campagnes. Un nombre significatif d'entre eux se marient à des Alsaciennes. Pour autant, le sentiment français reste vivace pendant longtemps, comme les élections de 1887 le montrent encore, avec l'élection de nombreux députés dits protestataires. Beaucoup d'Allemands restent d'ailleurs étonnés de sentir le sentiment français rester aussi fort dans une population qu'ils croyaient acquise au nouveau Reich.

Jean Paillot
Avocat

La Marine Nationale et l'Alsace, d'hier à aujourd'hui...

Si de tous temps des volontaires alsaciens embrassaient pour diverses raisons la carrière militaire, c'est le conflit de 1870 entre la France et la Prusse soutenue par les autres états allemands entraînant l'annexion, puis l'intégration de l'Alsace-Lorraine dans le Reich allemand par l'entremise du traité de Francfort signé le 10 mai 1871, qui bouleversera singulièrement l'ordre des choses. Ce ne sera qu'en 1918 que les Alsaciens-Lorrains retourneront dans le giron français. Du coup certaines familles attachées à la France refusent l'annexion, mais ce sont surtout des jeunes gens ne voulant pas endosser l'uniforme allemand, qui quitteront l'Alsace-Lorraine par le biais de l'option jusqu'au 1^{er} octobre 1872, en émigrant vers la France, l'Amérique ou l'Algérie.

Une des raisons majeures de l'émigration clandestine en France pour les Alsaciens-Lorrains est le refus de se soumettre aux obligations militaires allemandes, sachant que le service militaire est introduit à partir du 1^{er} octobre 1872. Une autre raison à cette émigration clandestine est la recherche d'un travail en France où souvent des amis ou des membres de la famille sont déjà établis. Des considérations patriotiques entrent aussi en ligne de compte. En règle générale, le passage de la frontière entre l'Alsace-Lorraine et la France s'opère sans aucune difficulté et l'on ne s'embarrasse guère de formalités administratives à l'époque.

Lors du second conflit par contre, l'annexion de fait rendra les choses plus compliquées pour les nombreux démobilisés



1870-Siège Strasbourg Gén.Uhrich et A. Exelmans



de l'armée française rentrés au pays. La naturalisation « forcée » de la majorité des habitants de ces territoires au nom du Volkstum, en violation complète du droit international et de la convention d'armistice, permettra l'institution du service militaire obligatoire. Sur les 134 000 Alsaciens et Mosellans mobilisés, on rappellera surtout dès fin 1942 la tragédie de « malgré-nous » dont plus de 23 000 tomberont sous l'uniforme allemand et 16 000 qui ne reviendront pas de captivité !

Après la Libération, le volontariat pour la Marine restera élevé, la région Est occupant même jusque dans les années 80 la troisième place en termes de recrutement après les départements côtiers et l'Île de France. Ce n'est plus le cas désormais, en

moyenne sur les dix dernières années - suivant les chiffres communiqués par le CIRFA Strasbourg - le nombre d'Alsaciens engagés dans la Marine nationale oscillerait entre 50 et 60 jeunes par an, Haut et Bas-Rhin confondus. A cela s'ajouterait une poignée d'élèves-officiers, recrutés directement par Nancy. Néanmoins, on peut tableer actuellement sur un peu plus d'une soixantaine de candidats par an, mais les besoins en recrutement national sont repartis à la hausse depuis peu (+ 4 000 pour 2021).

Souvent peu connue, mais d'une importance stratégique majeure entre 1870 et 1966 : l'histoire de la Marine Nationale sur le Rhin est rappelée dans l'ouvrage « Les Forces Maritimes du Rhin » publié en 2007 (*Editions Carré Blanc*). De la constitution avortée de la première flottille, qui s'illustra à terre sous le commandement du contre-amiral Exelmans lors du siège de Strasbourg dès le 8 août 1870, puis la création de la flottille du Rhin en 1919, jusqu'à la dissolution des Forces maritimes du Rhin en 1966, cette singulière unité de Marine prendra une part active dans les événements qui marqueront l'histoire de l'axe rhénan.

On y découvrira avec quelle ingéniosité les Forces maritimes du Rhin surent tirer parti d'un matériel d'abord inadapté et trouver des solutions innovantes pour remplir leurs missions. Elles créeront ainsi en 1919, leur propre école de pilotage sur le Rhin afin de ne pas dépendre des mariniens allemands, alors seuls navigateurs expérimentés. De même, c'est à l'initiative des pilotes militaires des FMR que l'on doit les premiers guides et cartes de navigation encore employées aujourd'hui par tous les mariniens du Rhin, qu'ils soient français, allemands, suisses ou néerlandais.

Sur la première voie intérieure navigable d'Europe et le premier fleuve commercial du monde, les Forces maritimes du Rhin compteront en 1956 plus de 100 navires, souvent à l'avant-garde de la technique, armés et entretenus par près de 800 marins, techniciens civils et Pilotes militaires du Rhin. Mais qui peut imaginer aujourd'hui que le trafic fluvial sur le Rhin était alors équivalent à celui du Canal de Suez...

C'est ce lent et patient travail de recherche qui a été mené par un observateur passionné de l'histoire des Forces Maritimes du Rhin, Alain Kleimberg. Fort du soutien de la Marine, il confiera alors l'ensemble de ses pièces à deux Alsaciens experts de renom, Messieurs Georges Prud'homme et Roland Oberlé, pour qu'ils en restituent l'unité historique et rendent accessible et attractif ce glorieux passé. L'Alsace peut s'enorgueillir d'avoir donné quatre amiraux à la Royale :

- ♦ **Armand Joseph Bruat**, Amiral de France, né à Colmar (1796-1855) dont Bartholdi réalisa la statue en bronze que vous pouvez voir sur le Champ de Mars à Colmar.
- ♦ **Alfred Conrad**, né à Strasbourg (1824 - 1891), Vice-Amiral qui s'illustra pendant les campagnes en Italie, Mexique, Chine, Afrique et du Levant. Préfet Maritime de Lorient en 1886, mari de la nièce de l'amiral Bruat, inhumé au cimetière du Père-Lachaise.
- ♦ **Claude Faivre**, né à Strasbourg (1932) Ecole navale 1952, ancien Attaché Naval près l'Ambassade de France à Bonn qui termina sa carrière comme Contre-Amiral, Commandant des Forces Françaises du Cap Vert et de la Zone Maritime de l'Atlantique Sud à Dakar.
- ♦ **Georges Prud'homme**, né à Colmar (1940) Ecole navale 1961 qui terminera sa carrière comme Contre-amiral, directeur du Musée National de la Marine, Palais de Chaillot à Paris.

Si par le passé, cinq unités de la Marine ont bien porté le nom « L'Alsacien », le dernier un Escorteur rapide type E52B en service de 1960 à 1982, aucune jusqu'à présent ne fut nommée Alsace. Une classe Alsace était bien prévue pour une série de cuirassés devant succéder à la classe Richelieu au début des années 1940, avec une mise sur cale dès 1941, mais suite à la défaite en juin 40 aucune construction ne sera engagée.

Alain Kleimberg

Fascicule
Gervèse



La frégate « Alsace »

Le pavillon tricolore a été levé pour la première fois le 25 juin 2020 à Lorient, à bord de la nouvelle FREMM Alsace, numéro de coque D656 (classe Aquitaine) septième – Frégate Multi-Missions – programme phare du renouvellement de la flotte de combat de la Marine. Première unité de la Marine Nationale à porter ce nom, cette frégate furtive de 2^e génération est une unité à la pointe de la technologie pour la lutte antiaérienne renforcée en plus de la lutte anti-sous-marine classique. Les surfaces planes qui constituent l'apparence extérieure du navire de guerre comme sa mature réduite ont pour but de limiter l'écho des radars ennemis. Les principales missions dévolues aux FREMM DA sont les opérations anti-sous-marines, l'escorte du porte-avions ou d'une autre unité précieuse et enfin la conduite d'opérations spéciales.

Alain Kleimberg



Caractéristiques

La construction a débuté en juin 2016 aux chantiers de Naval Group, à Lorient, en phase d'essai à la mer depuis novembre 2020 à Brest, livraison à la Marine Nationale prévue pour l'été 2021. Futur port d'attache : Toulon. Longue de 142 mètres pour 20 de large, la FREMM déplace 6000 Tonnes à pleine charge. Elle dispose de 45 jours d'autonomie. Propulsion hybride : électrique (16 nœuds max.) et turbine à gaz (27 nœuds max.). Equipage 118 hommes plus les 14 marins du détachement d'hélicoptère (Caïman Marine). Equipement : canon d'artillerie navale, missiles mer-mer Exocet et anti-aériens Aster, torpilles légères, radar multifonctions Herakles (portée 250 km), sonar remorqué à immersion variable, sonar de coque... et 2 embarcations semi-rigides Ecume utilisées par les forces spéciales.



Interview du commandant de la Frégate « Alsace »



Capitaine de vaisseau Guillaume Garnoix : vous êtes le premier commandant de cette nouvelle frégate « Alsace ». Pouvez-vous nous présenter la vocation de ce navire ?

La frégate multi-missions défense aérienne Alsace contribue au renouvellement des frégates fortement armées dont une marine de combat a besoin.

Elle mesure 142 m, comme la hauteur de la cathédrale de Strasbourg, et son équipage se compose de 120 marins environ, hommes et femmes.

Destinée tout d'abord à la lutte contre les sous-marins, elle embarque un hélicoptère Caïman, tracte un sonar immergé, met en œuvre des torpilles et présente une discrétion acoustique poussée et innovante. Grâce à ses capacités renforcées en défense aérienne, elle est aussi capable d'assurer la maîtrise de l'espace aérien sur plusieurs centaines de kilomètres, notamment en mettant en œuvre des missiles anti-aériens.

Par la combinaison de ces deux capacités majeures, elle a naturellement vocation à conduire des opérations de haute intensité, en particulier au sein d'un groupe aéronaval ou amphibie.

C'est une frégate « nouvelle génération ». Quelle va être sa mission ?

Les missions principales de cette frégate, à la pointe des innovations, consisteront à conduire les opérations de lutte anti-sous-marine, à escorter le porte-avions Charles de Gaulle (puis son successeur à partir de 2038) ou d'autres unités précieuses, et à mener à des opérations spéciales.

Un navire portant le nom d'une Région française, l'Alsace. Il y a-t-il eu d'autres bâtiments de la Marine avec un lieu fort avec l'Alsace ?

Le cuirassé Strasbourg en service durant la Seconde guerre mondiale, puis l'escorteur rapide l'Alsacien dans les années soixante-dix, ont marqué cette relation avec l'Alsace. La frégate Alsace prend maintenant le relais pour plusieurs décennies.

...Mais le lien entre l'Alsace et la Marine s'est aussi illustré loin des océans. Des marins ont combattu à proximité de Strasbourg en 1870 et 1939-1945 (*). Différents navires ont ensuite composé les flottilles des Forces Maritimes du Rhin, de 1919 à 1940 puis de la Libération à 1966.

Vous allez voyager sur toutes les mers du globe. Dans quels ports êtes-vous susceptible de jeter l'ancre ?

La frégate Alsace s'accostera là où ses futures missions la conduiront. Et au cours des

rente prochaines années, les évolutions du contexte stratégique pourront modifier les zones d'opérations. Djibouti et Abou Dahbi font néanmoins partie des points d'appui réguliers en océan Indien par exemple. Son port-base sera Toulon, dans le Var. C'est là qu'elle sera entretenue, que son équipage s'entraînera et s'exercera, et que les Alsaciens pourront nous rendre visite.

Avez-vous des Alsaciens à bord ? Et vous de quelle région êtes-vous originaire ? Quel a été votre parcours ?

Deux jeunes officiers mariners, navigateur et mécanicien, sont respectivement originaires de Mulhouse et Kaysersberg. Plusieurs autres marins de l'équipage ont aussi des attaches fortes en Alsace. A titre personnel, un de mes fils est par exemple né à Strasbourg et a appris à skier au Champ du feu.

Originaire d'Aquitaine, mon parcours depuis mon entrée dans la Marine en 1994 a été marqué par des affectations variées à Toulon, Brest, Lorient et Paris. J'ai en particulier commandé le bâtiment amphibie Sabre et la frégate Surcouf.



Vous savez que les Alsaciens sont aussi de grands navigateurs, on en trouve dans beaucoup de pays au monde. Ce sera peut-être une opportunité d'en rencontrer à l'occasion de l'une de vos escales ?

Nous espérons que cet article les aidera à se manifester. Ils seront les bienvenus à bord !

Quelques dates clés de ce navire ? Quel sera son port d'attache ? Une inauguration officielle est-elle prévue ?

Après une phase intense d'essais à la mer qui a débuté en octobre 2020, la frégate ralliera son nouveau port d'attache de Toulon au premier semestre 2021. Elle sera par la suite livrée à la Marine. Dans la foulée, l'équipage complètera son entraînement et effectuera une première mission destinée à vérifier les pleines aptitudes de l'Alsace à assurer des actions de combat.

Les événements marquant la naissance de cette frégate ont consisté en une remise de fanion organisée en présence de nombreux parlementaires alsaciens fin 2019, puis en une cérémonie de première levée des couleurs nationales en 2020.

**Les marins ont évacué Strasbourg avec armes et matériels (hormis une chaloupe CF1) en Juin 1940 seulement, sur ordre écrit du grand Quartier Général uniquement, afin de rallier Thonon sur le Lac Léman par la route.*

Le Brexit

Le 30 décembre 2020, un accord de commerce et de coopération a été signé entre l'Union européenne et le Royaume-Uni. Dans l'attente de sa ratification par le Parlement européen, il a été mis en application provisoire au 1er janvier 2021.

Ainsi, depuis 1^{er} janvier 2021, cet accord détermine les règles applicables aux relations entre le Royaume-Uni et l'Union européenne dans un certain nombre de domaines. Le droit de l'Union européenne a cessé de s'appliquer au Royaume-Uni le 31 décembre 2020 à minuit.

Bien qu'un accord ait été conclu entre l'Union européenne et le Royaume-Uni, les formalités douanières ainsi que les contrôles sanitaires et phytosanitaires ont été rétablis pour le transport de marchandises. La libre circulation des personnes n'est plus applicable. L'intégralité des contrôles migratoires ont été rétablis à destination et en provenance du Royaume-Uni. Dorénavant, les ressortissants de l'Union européenne souhaitant s'installer au Royaume-Uni doivent, dans la plupart des cas, solliciter un visa, et réciproquement. Les courts séjours (moins de 3 mois) sont exemptés de visa.



En vertu de l'accord de commerce et de coopération, aucun droit de douane n'est applicable aux échanges entre l'Union européenne et le Royaume-Uni. Cet accord définit en outre une relation privilégiée entre le Royaume-Uni et l'Union européenne, en matière commerciale, mais également pour la coopération dans certains domaines (coopération policière et judiciaire, coordination de sécurité sociale, transports, etc.).

Sources : Douanes



LE ROYAUME-UNI A QUITTÉ L'UNION EUROPÉENNE (UE) DEPUIS LE 1^{ER} JANVIER 2021

- 2 CONSÉQUENCES pour tout échange de marchandises entre le Royaume-Uni et l'UE :
- 1- Une déclaration en douane est obligatoire à l'importation et à l'exportation
 - 2- Des droits de douane s'appliquent sur certains produits au titre du tarif extérieur commun de l'UE et du Royaume-Uni (hors accord)



2 cas de figure

→ Votre produit est déjà exonéré de droits de douane au titre du tarif extérieur commun de l'UE ou du Royaume-Uni

→ Vous n'avez pas besoin de recourir à l'accord pour bénéficier d'une exonération de droits de douane



Pour plus d'informations rendez-vous sur douane.gouv.fr dans notre foire aux questions

→ Votre produit est soumis à droits de douane au titre du tarif extérieur commun de l'UE ou du Royaume-Uni

L'utilisation de l'accord vous permet de bénéficier d'une exonération totale de droits de douane sous conditions :

- 1 Votre produit doit respecter les règles d'origine préférentielle prévues par l'accord
- 2 Vous devez solliciter l'exonération des droits de douane sur la déclaration en douane
- 3 Vous devez justifier que votre produit respecte le point 1 en optant pour :
 - soit l'attestation d'origine.
 - NB : pour les exportateurs UE, pour les envois d'une valeur excédant 6000 euros, l'attestation d'origine doit comporter un numéro REX*.
 - (*certification de l'origine préférentielle de vos marchandises)
 - soit la connaissance de l'importateur



Pour connaître les droits de douane applicables à votre produit, rendez-vous sur access2markets

La forêt alsacienne : spécificités, menaces et enjeux

La forêt couvre en Alsace une superficie de 316 000 ha environ. Le taux de boisement moyen de 38 % est un des plus forts au plan national mais présente selon les régions naturelles de très fortes disparités : les hautes et basses Vosges gréseuses sont par exemple très fortement boisées avec un taux exceptionnel de 84%. Dans la plaine, plus agricole et urbanisée, les forêts n'occupent que 15% environ du territoire. Les paysages forestiers sont aussi très variés, traduisant la grande hétérogénéité des conditions écologiques et géomorphologiques qui caractérise la région. On va donc retrouver une palette d'une exceptionnelle diversité allant de forêts montagnardes dans les Hautes-Vosges, fortement arrosées mais subissant les contraintes de l'altitude jusqu'aux forêts situées entre Colmar et Mulhouse, soumises à des conditions d'alimentation en eau très sévères qui favorisent pour certaines d'entre elles des faciès évoquant les forêts méditerranéennes (nord du massif de la Hardt). On retrouve cette richesse dans la composition des forêts alsaciennes, en majorité feuillues pour 60% (chênes pédonculé et sessile, Hêtre, Frêne...) mais les résineux occupent une place significative, supérieure à la moyenne du Grand Est (40% contre 25%) avec une présence importante notamment dans le massif vosgien du sapin pectiné, de l'épicéa, du pin sylvestre et, introduit plus récemment, du douglas.

Contrairement à la moyenne pour la France métropolitaine où les ¾ des forêts sont privées, près de 80 % des forêts alsaciennes sont publiques. 54% des forêts appartiennent aux collectivités territoriales, ce qui fait

des 630 communes forestières alsaciennes le premier propriétaire forestier de la région. Les forêts publiques sont gérées par l'Office National des Forêts dont la représentation territoriale est assurée par 3 Agences : l'Agence du Haut-Rhin, et 2 Agences dans le Bas-Rhin : Schirmeck (intégrant les forêts de plaine autour de Sélestat) et Nord Alsace (comprenant la forêt de Haguenau, plus grande forêt indivise de France appartenant à parité à l'Etat et la Ville). Sur un plan économique, la forêt alsacienne qui ne représente que 2% de la surface boisée métropolitaine, produit 4% des volumes annuellement récoltés et 10% des sciages français.



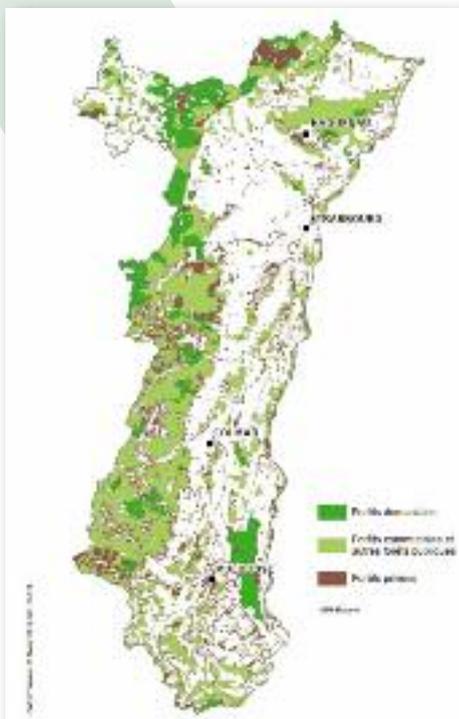
Les aléas climatiques et les maladies ont depuis 30 ans contribué à modifier sensiblement les paysages forestiers. La tempête Lothar de décembre 1999, appelée « la tempête du siècle » a détruit en un jour des milliers d'hectares de forêts, notamment dans certains massifs du Bas-Rhin. La canicule de 2003 a provoqué d'importants dépérissements forestiers, préfigurant ceux que nous constatons et subissons depuis 2018 et la répétition d'étés secs et caniculaires. Les maladies ne sont pas en reste et touchent prioritairement les arbres affaiblis par ces crises liées aux conditions climatiques. C'est le cas notamment des épicéas, dont les peuplements situés en dessous de 700 m d'altitude ont été décimés par les attaques de scolytes, petits insectes qui pullulent en ces conditions météorologiques favorables. Avec l'accélération des échanges des biens et des personnes, des maladies inconnues ont envahi d'importantes surfaces de forêts et provoqué par vagues successives la mort d'essences jusqu'alors parfaitement adaptées : dans les années 70 et 80, une grande partie des ormes ont ainsi disparu de nos forêts et on assiste malheureusement au même phénomène avec le frêne, touché de-

puis une dizaine d'années par l'attaque d'un champignon appelé « Chalara fraxinea ». Tous ces phénomènes parfois brutaux préfigurent ce que pourraient vivre dans les prochaines décennies nos forêts et il est donc urgent et indispensable de les aider à pouvoir surmonter des crises qui sont pour une partie significative les conséquences des changements climatiques. Il faut donc agir et favoriser l'émergence d'essences plus adaptées, présentes déjà localement comme le chêne sessile ou qu'il faudra introduire précautionneusement comme certains sapins ou chênes méditerranéens. Les capacités naturelles des arbres à « migrer » sont en effet limitées et surtout trop lentes

par rapport aux changements à venir, dans un rapport de temps de 1 à 10 ! Mais la forêt en place garde d'importants atouts, grâce notamment à la grande diversité génétique qui caractérise les écosystèmes forestiers. On s'appuiera donc majoritairement sur la régénéra-

tion naturelle des forêts en sélectionnant les espèces les plus résilientes et en favorisant dans tous les cas la plus grande diversité possible : une forêt « naturelle » comprenant 5 à 10 espèces différentes en mélange sera en effet mieux à même de résister qu'une forêt homogène et monospécifique... Mais pour atteindre cet objectif ambitieux mais nécessaire, il faut que la capacité de la forêt à se régénérer soit préservée. Les fortes densités de cervidés (cerfs, chevreuils, daims, chamois) qui prospèrent dans les forêts alsaciennes font la joie des chasseurs mais menacent, lorsqu'ils sont trop nombreux, l'avenir des forêts en consommant toutes les jeunes pousses. Il faut donc plus que jamais rétablir un équilibre entre toutes les composantes d'un écosystème fragile et menacé. C'est le défi difficile que doivent relever les forestiers d'aujourd'hui et de demain mais c'est aussi un enjeu pour l'ensemble de la société pour que nos forêts continuent à l'avenir à nous fournir tous les bienfaits dont nous avons plus que jamais besoin.

Jean-Pierre RENAUD
 Directeur de l'ONF Grand Est,
 ancien directeur de l'ONF Alsace



Collectivités territoriales



Institutions et organisations



Activités financières



Tourisme & attractivité



Editions & médias



Education & formation



Activités industrielles



IL NOUS SOUTIENNENT

Activités agro-alimentaires



Viticulture



Boissons



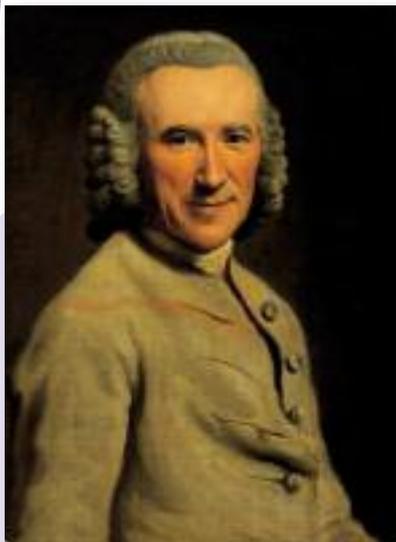
Hôtellerie, restauration, commerce et artisanat



Prestataires de services



Abraham Dürninger (1706-1773), pionnier de l'industrie du lin en Saxe



Abraham Dürninger

En flânant le long de l'ill sur le quai des Bateliers à Strasbourg, le promeneur peut être intrigué par une plaque bilingue en marbre apposée sur le bel immeuble du XVIII^e siècle au numéro 34, presque en face du palais Rohan : « *Maison natale. Abraham Dürninger 1706 – 1773. Commerçant et fondateur des entreprises économiques de l'Église morave. 1747, ADC, Herrnhut* ». Qui est ce

commerce de la draperie et qui a représenté sa corporation au sein du Sénat de Strasbourg. Le jeune Abraham apprend la pratique du commerce dans l'entreprise de son père, ainsi que dans des maisons de commerce à Bâle, Amsterdam et Alicante. De retour à Strasbourg, il est nommé à la direction d'une forge de la ville, de sorte qu'en plus de ses connaissances commerciales, il acquiert également un aperçu des processus de production. Profondément religieux et à la recherche d'un idéal spirituel, Dürninger rencontre en 1741 plusieurs frères de l'Église morave de Strasbourg qui l'impressionnent. Rappelons que les Frères moraves sont une des plus anciennes dénominations protestantes car s'inspirant des prédications du réformateur tchèque Jan Hus, mort en 1415. Ce nom apparaît lorsque les Frères, chassés de Moravie, s'implantèrent en Saxe. C'est en effet sur les terres mises à leur disposition en 1727 par le comte de Zinzendorf (1700-1760) qu'ils fondèrent une petite ville sous le nom de Herrnhut (c'est-à-dire "protection du Seigneur"). De là, les Frères moraves vont essaimer et créer d'autres communautés, en Hesse (Herrnhag), en Pennsylvanie (Nazareth), en

en tant qu'administrateur, puis comme chef comptable du Séminaire théologique que les Frères moraves viennent de créer au château de Lindheim. Après s'être marié à Herrnhag, il est sollicité en 1747 à Herrnhut pour reprendre la direction de la petite boutique de la fraternité locale. Grâce à son énergie et à ses connaissances, il transforme cette modeste boutique communautaire en une importante société industrielle et commerciale qui prend le nom de *Abraham Dürninger & Co* (ADC) en 1750. Après avoir repris l'auberge et la pharmacie de Herrnhut, il y adjoint une manufacture de toiles de lin qui connaît un rapide succès. Il l'agrandit d'un blanchissage et d'une fabrique d'indiennes. Il exporte les tissus de lin d'abord vers l'Angleterre, puis vers les principaux autres pays d'Europe et jusqu'en Amérique du Nord d'où il importe en échange du coton, ce qui lui permet de créer une fabrique de cotonnades. Dès 1752, pour diversifier l'activité de son entreprise, il se lance dans la production de cire à cacheter, ainsi que de tabac à priser, très à la mode à l'époque. Son *Schnupftabak*, fabriqué selon une ancienne tradition strasbourgeoise, devient célèbre en Allemagne sous le nom de



Le 34 quai des Bateliers à Strasbourg



Herrnhag vers 1750



Plaque en hommage à Dürninger

Strasbourgeois, méconnu dans sa ville natale et pourtant visiblement honoré ailleurs ? Né donc en ce lieu le 22 décembre 1706, il est le fils de Jakob Dürninger, un marchand protestant qui a réussi dans le

Afrique du Sud (Genadendal), dans les Îles Vierges (Friedensfeld) et, plus proche de nous, en Forêt-Noire, Königsfeld, qui fut un jour un refuge pour Albert Schweitzer (transformé aujourd'hui en musée). Ancrée dans la piété individuelle, l'Église morave est dénuée de toute hiérarchie mais c'est désormais à elle qu'Abraham Dürninger liera son destin. En juillet 1743, il se rend dans la communauté de Herrnhag, près de Francfort, pour s'initier au mode de vie et aux convictions des Frères locaux. Ayant pleinement intégré leur communauté un an plus tard, il y œuvre

"Echter Herrnhuter Rappé". En 1755, il commence à commercialiser des jouets en bois et, en 1758, investit le commerce de gros de harengs, de vin, de café, de thé et de tabac. En 1768, une nouvelle fabrique de tabac est inaugurée. A sa mort en 1773, à 67 ans, Abraham Dürninger était devenu le plus important manufacturier de Saxe et un des premiers opérateurs en commerce international du royaume. L'aventure entrepreneuriale ne s'arrête cependant pas à la mort de son fondateur. Les Frères moraves en confient en effet la direction à des administrateurs

L'ancienne manufacture de tabac

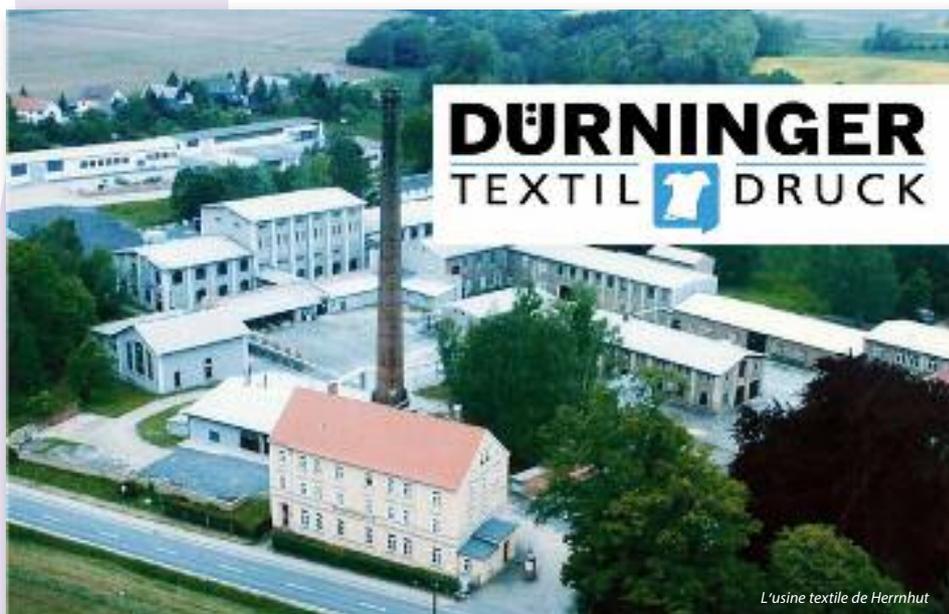


Les cigares Dürninger en 1890

successifs qui vont poursuivre jusqu'à nos jours le développement de l'entreprise autour des deux axes forts qu'avait initiés Dürninger, à savoir le textile et le tabac. Outre la production de tabac à priser, l'entreprise est ainsi la première du pays, en 1827, à importer des cigares de La Havane, jusque-là inconnus en Allemagne. Après une première commande de 105 000 havanes, ce sont déjà 660 000 cigares qui sont vendus cinq ans plus tard. En 1844, l'entreprise se met à produire ses propres cigares : 50 000 pièces la première année, plus d'un million par an dans les années 1880. Dans l'entre-deux-guerres, avec un important département d'expédition et un réseau de 22 magasins, l'activité cigares fournit un million et demi de clients et place l'entreprise à la deuxième place du secteur en Allemagne. Quant à l'activité textile, elle continue aussi son essor après la mort de Dürninger. En 1816, l'entreprise fait travailler près de 12 000 fileurs et 2 000 tisserands. L'impression sur étoffe se développe durant le XIX^e siècle. Une nouvelle usine de blanchiment est construite en 1875 près de Herrnhut pour la finition des produits en lin. En 1930 cependant, en raison de la crise économique, plusieurs usines de tissage doivent être fermées. Le manque de fonds propres oblige

l'entreprise à modifier sa forme juridique : la Fondation Abraham Dürninger est créée. Elle emploie encore près de 750 salariés à la veille de la Seconde guerre mondiale. La destruction de ses principaux sites industriels à la fin de la guerre et, surtout, la partition du pays vont durablement affecter l'entreprise. Les stocks sont pillés par l'Armée rouge et les locaux non détruits sont confisqués par le nouveau régime communiste dès 1946. L'entreprise va se scinder en deux, avec d'une

président fédéral Roman Herzog et du Premier ministre saxon Kurt Biedenkopf et, en 2006, le 300^e anniversaire de son fondateur. C'est aujourd'hui une entreprise moderne d'une centaine de salariés, avec une capacité journalière d'environ 20 000 impressions sur sacs, sacs à dos, pochettes et vêtements. Elle propose notamment à ses clients sur Internet la possibilité d'auto-concevoir des vêtements en s'appuyant sur sa capacité de production numérique. Pendant ces années-là, la branche occidentale a installé son siège à Bad Boll, dans le Jura souabe, et a pris le nom, en 1952, de "Dürninger-Zigarren GmbH", simplifié en 1978 en "Dürninger GmbH". Avec près de 120 salariés, cette maison de commerce est aujourd'hui présente dans une trentaine de villes dans le Bade-Wurtemberg, mais aussi en Hesse, Sarre, Bavière et Autriche, avec deux types de magasin sous l'enseigne *Dürninger Classic* ou *Dürninger Tabak & News*, ainsi qu'avec une boutique en ligne. Ce sont donc désormais deux entreprises qui perpétuent jusqu'à nos jours le nom de leur fondateur strasbourgeois.



L'usine textile de Herrnhut

part un très lent rétablissement des installations de production textile à Herrnhut, dans la nouvelle RDA, alors que d'autre part la Fondation Dürninger s'exile à l'Ouest, emportant avec elle l'activité tabatière. Ce n'est qu'en 1954 que les métiers mécaniques sont remis en service en Saxe, après une interruption de 10 ans, et qu'en 1962 que l'impression textile démarre sa production. En 1991, grâce à la chute de la dictature communiste et à la réunification allemande, la branche saxonne est transformée en société à responsabilité limitée (GmbH). La Fondation Dürninger redevient son unique actionnaire et l'entreprise se fait désormais connaître sous l'enseigne "Dürninger Textildruck". Elle a pu commémorer en 1997 son 250^e anniversaire en présence du



Le magasin de tabac de Karlsruhe

Philippe Edel

Alsace 1920, les 100 ans d'une voiture américaine disparue

Une voiture dénommée *Alsace* sortie, à l'orée de l'âge d'or de l'automobile, tout droit d'une usine du Nouveau Monde ? Voilà un fait qui mérite d'être connu ! L'histoire se passa à Lynchburg en Virginie où opérait, entre 1916 et 1922, un constructeur automobile dénommé Piedmont Motor Car Company. Fondée par l'ingénieur Wallace Taylor, l'entreprise produisait des voitures et des camions avec des pièces détachées achetées auprès d'autres fabricants américains, acheminées par rail et assemblées dans son usine. Son véhicule le plus vendu était une voiture de tourisme commercialisée sous le nom générique de la société : *Piedmont*. Produite dans une variété de styles de carrosserie fermés et ouverts et propulsée par des



La conduite intérieure 1916 CV Alsace de Piedmont (1920)



Le logo du constructeur

moteurs 4 cylindres Lycoming ou 6 cylindres Continental, elle pouvait transporter cinq passagers. À son apogée, la capacité de production de l'usine de Lynchburg était de six voitures par jour. Toutes étaient peintes en vert forêt et atteignaient la vitesse de 55 mph (88 km/h).

Plusieurs autres sociétés commercialisaient également le véhicule, mais sous leur propre label. Ainsi, au Texas les voitures Piedmont étaient vendues sous le nom de *Lone Star* et à Chicago sous celui de *Bush*. Les Piedmont se vendaient entre 1 200 \$ et 2 000 \$.

Afin de pouvoir vendre également sur le marché européen, Piedmont Motor s'associa en 1920 à la Automotive Products Company de New York pour lancer un nouveau modèle qui fut nommé *Alsace*. La voiture différait des autres modèles de Piedmont, principalement parce qu'elle utilisait un radiateur de type Rolls-Royce et par la place du volant. Elle avait un empattement de 116 pouces (2,95 m) et était équipée d'un moteur Herschell-Spillman à 4 cylindres de 3,1 litres. Le marché européen s'était avéré des plus rentables la

première année. Cependant le prix plus élevé et la forte demande européenne sont à l'origine de la chute de l'entreprise. Les ventes furent si rapides en Europe que Piedmont négligea les concessions locales. Lorsque le marché européen ralentit, l'entreprise eut du mal à reprendre le marché américain. En octobre 1922, après avoir produit près de 3 000 voitures en six ans, Piedmont Motor fit faillite et fut vendu aux enchères.

La raison du choix du nom *Alsace* par la firme pour un de ses modèles-phares reste incertaine. Il ne semble pas qu'il soit dû à l'origine alsacienne d'un des collaborateurs de la firme. Le fait que, au lendemain de la Grande Guerre, le nom de l'Alsace soit devenu internationalement connu suite à son rattachement par le traité de Versailles à la France, pays allié des États-Unis, peut en être la cause, surtout que la voiture était destinée au marché européen.

Aujourd'hui, aucun exemplaire du modèle *Alsace* ne semble avoir survécu. Seules trois voitures de la firme de Lynchburg subsistent à ce jour : une *Piedmont*, une *Bush* et une *Lone Star*. La première est exposée au Virginia Museum of Transportation, les deux autres appartiennent à des collectionneurs privés. Espérons qu'un passionné de voitures dénichera un jour une *Alsace* survivante en Europe !

Philippe Edel

Remerciements à Wanda Carpenter, Jean-Pierre Clerens, Tom Cox, Ellen Forbes Stick.

www.lynchburgmuseum.org
www.vmt.org
piedmontmotorco.com



L'usine Piedmont à Lynchburg en Virginie (USA)

Le foie gras d'oie est alsacien

Que serait l'Alsace sans son foie gras ! Terre de gastronomie par excellence, l'Alsace est riche de produits d'exception, et le foie gras est l'une des spécialités de sa cuisine légendaire.

Un peu d'histoire.

Ce met de fête ne date pas d'aujourd'hui : voici quelques éléments historiques pour retracer son histoire depuis les Grecs, Egyptiens et Romains ! Les Egyptiens de l'Antiquité se sont aperçus, en gavant des oies pour les engraisser, que ces volatiles se laissaient élever et donnaient d'excellents produits : la chair fine pour la viande, la graisse pour la conservation et la fabrication d'onguents. On appelait le foie de ces volatiles des gros foies ou foie fastueux.

La première recette de gros foie manuscrite se trouve dans un livre écrit par Plinius l'Ancien qui retrace l'histoire d'un cuisinier connu pour ces extravagances, Apicius, cuisinier d'Auguste, empereur romain en l'an 70 après Jésus-Christ : recettes de foie au garum ou aux agrumes, au vin et il y explique comment il obtenait de gros foies.

En Alsace

Les premières traces écrites datent du Capitulaire de Villis (voir ci-dessous). A l'époque médiévale, tout ce qui volait était considéré comme sacré et le foie de ces volatiles aussi, le foie étant le siège de l'âme. La première apparition du mot « foie gras » (Foye en vieux français)

se trouve dans un livre du Duc François de la Varenne, qui a édité en 1651 un manuscrit de recettes, en l'intitulant le Cuisinier François.

Dans la littérature alsacienne, on trouve en 1581 le « Kochbuch » de Marx Rumpolt, cuisinier de la Renaissance, avec la façon de cuire ces foies des volatiles, le presskopf ainsi que nos fameuses spaetzlé ! Jean-Pierre Clauss et son foie gras en croute de pâte était destiné aux invités du duc de Contades et ceux-ci l'ont tellement apprécié, qu'ils ont apporté ce pâté à la cour à Paris vers 1756. Jean Pierre Clauss a été un vulgarisateur de ce monument de la gastronomie alsacienne.

Le plus ancien site de transformation en France est Feyel - Artzner. A noter aussi que si l'oie mange tout le temps, on force le canard à manger ! Ainsi les oies sont restées originelles, le canard quant à lui



est préparé et façonné pour donner plus rapidement des résultats.

Le foie gras d'oie est ainsi une tradition très ancienne en Alsace. Il figure bien souvent sur toutes les tables de fêtes. Même si sa production est plus modeste que celle du sud-ouest en France, la renommée du foie gras d'Alsace a largement contribué à sa promotion dans le monde et la réputation de l'art culinaire français.

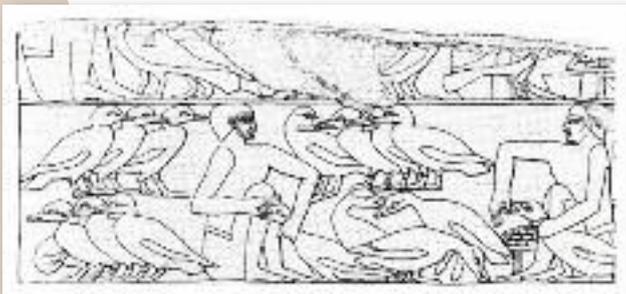
**Marcel Metzler
Gueberschwihr**



L'oie de la civilisation carolingienne

L'opinion courante considère le règne de Charlemagne comme une époque de restauration économique. Il y a là une essence évidente. Avant le VIII^e siècle, ce qui existe, c'est la continuation de l'économie méditerranéenne antique. Après cette date, c'est une rupture complète avec cette même économie. La mer est fermée, le commerce a disparu, la terre devient la seule richesse. Le Sud de la Gaule passe de la prospérité à la pauvreté ; le Nord prend sa place, et parmi ces régions, l'Alsace occupe une position importante. En effet, elle compte plusieurs domaines royaux (Colmar, Rouffach, Sélestat, Erstein, Koenigshoffen) où les princes carolingiens viennent parfois séjourner. Dans chacun de ces domaines, on devait élever un nombre minimum d'oies, comme le relevait le « capitulaire de Villis » (qui listait aussi les plantes, arbres, arbustes ou simples herbes dont la culture était préconisée).

L'oie figure aussi au nombre des denrées à fournir aux missi dominici de Charlemagne en tournée d'inspection. Par ailleurs parmi les contributions en nature que le paysan devait à son seigneur-proprétaire, une ou plusieurs oies grasses y figuraient fréquemment....



Marcel Metzler

Marcel Metzler, artisan du foie gras, est une figure bien connue dans le monde du foie gras alsacien. Sa maison de foie gras, connue sous le nom de Boutique Canoie est la maison de foie gras alsacienne la plus médaillée lors du concours agricole à Paris. Il voue une passion au foie gras depuis les débuts de sa carrière en tant que Chef. Il a déposé le brevet sur le foie gras "Canoie" dans les années 1990, qui est le seul foie gras ayant fait l'objet d'un brevet ! Il s'agit de son produit emblématique qui offre aux gourmets la possibilité de succomber au foie gras entier d'oie et de canard dans une délicieuse superposition. Il lance en 2017 un projet d'envergure : produire un foie gras d'oie sans gavage et bio. Il croit en la possibilité d'un foie gras plus éthique pour être plus proche des réalités actuelles du développe-



ment durable, écologique, respectueux de son environnement et surtout du respect du

bien-être animal. Avec le lycée agricole de Rouffach, il a entrepris un test et obtenu des foies gras d'oie sans gavage et en élevage bio conforme aux normes de poids exigées par la régulation française et européenne. Il est actuellement dans des démarches actives auprès des autorités françaises pour que son foie gras d'oie puisse bénéficier de l'appellation foie gras et être commercialisé lors des prochaines fêtes de fin d'année. Le foie gras d'oie bio de Marcel Metzler : une méthode nouvelle, tout alsacienne, pour redonner une aura et une image valorisante aux produits foies gras alsaciens !

Pour de plus amples informations sur les produits et les projets de Marcel Metzler, connectez-vous à www.foiegras-canoie.com et inscrivez-vous à sa newsletter.



D'GRIEN SCHATT

Confrontée à la disparition de l'arbre auprès duquel elle a vécu, l'auteur décrit d'une manière vive et sécante son attachement à la nature, et l'associe à sa révolte contre la disparition de la langue alsacienne. Ce double sujet, gorgé de poésie, questionne l'Histoire de l'Alsace en résonance avec un arbre.

Simone MORGENTHALER est journaliste, animatrice de radio et de télévision. Auteur d'une vingtaine d'ouvrages dans

lesquels elle décline son amour des saveurs, de la nature et de la vie, elle donne à mieux comprendre et à aimer l'Alsace.

Livre de 64 pages - format 15x21 cm - 12 €

Contacts de l'auteur : s.morgenthaler@wanadoo.fr tél. : 06 85 09 33 45

www.simonemorgenthaler.com - www.facebook.com/morgenthalersimone

Contacts de l'éditeur info@id-edition.com - tél. : 03 88 34 22 00

www.id-edition.com

LETTRES DU TOUR DU MONDE : DE NEW YORK À PASHAWAR EN STOP 1960

Une nouvelle parution de Jean Claude Faffa, le découvreur et le transcripteur des " cahiers d'un survivant de Dominique Richert " lu dans le monde entier.

Le récit de Jean Claude Faffa est un bol d'oxygène après avoir vu le monde s'éteindre.

Né en 1935 en Alsace,

Jean Claude FAFFA, a commencé

à parcourir le monde -en stop- après ses années de lycée.

Ensuite des études à Strasbourg, Paris et New York. De là il est parti pour la grande traversée du monde racontée dans ce livre.

17 € - Commande directement à l'adresse e-mail de l'auteur faffa@wanadoo.fr



STRAS'BIER PASS

Un passeport pour (re)découvrir et soutenir la filière brassicole dans l'Eurométropole (Strasbourg)

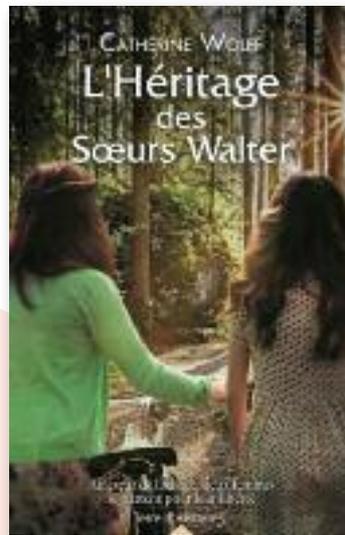
10 brasseries artisanales et 3 caves à bières qui vous offrent des bons plans, avec des réductions et boissons offertes !

Vous pouvez faire partie de la communauté des

Ambassadeurs des Bières Locales et recevez une newsletter Bière mensuelle sur l'actualité des brasseries, les nouvelles sorties, leur agenda, des conseils sur la dégustation, des infos techniques sur la bière... •

20 € : Où l'acheter ? • directement sur ce lien : <https://echappee-biere.com/stras-biere-pass/5> • en contactant Sébastien Duban au

06.42.05.15.45 ou par mail sebastien@echappee-biere.com



L'HÉRITAGE DES SŒURS WALTER

L'art de ne pas montrer ses griffes, et un amour de la liberté qui n'empêche pas la tendresse...

Née en Alsace, Catherine Wolff découvre sa passion pour l'écriture dès l'adolescence. Nouvelliste durant quelques années pour un magazine parisien, elle publie son premier roman « Le siècle Maudit » ; puis un deuxième ; un troisième... C'est parti pour une série d'ouvrages au franc succès. Son leitmotiv est : « N'abandonne jamais » Elle aime cette idée.

L'Héritage des sœurs Walter, publié chez City éditions, est une histoire bouleversante mais non moins extra-

ordinaire que celle de ces deux femmes qui se battent pour leur liberté... Florentine et Louise Walter héritent de la menuiserie de leur père. Bien qu'inexpérimentées, les deux sœurs sont prêtes à se battre pour préserver cet héritage.

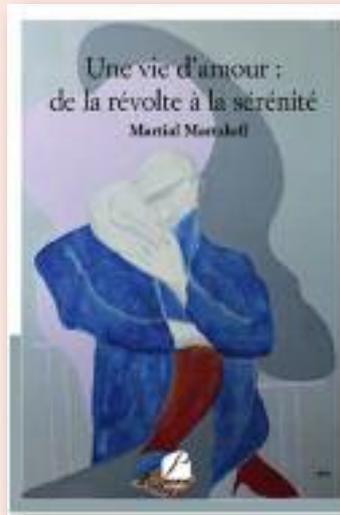
Prix : 17,90€

L'ouvrage est en vente dans toutes les librairies, au niveau national, dans les Hypermarchés, Cora, Leclerc etc... Vente et commande à la Fnac, sur Amazon

TÉMOIGNAGES : 1940 - RETOURS DANS L'ALSACE ANNEXÉE

Des personnes qui ont accepté de livrer leur témoignage, des morceaux de vie, des souvenirs. Témoignages recueillis par Sylviane Poirier et Julie Ranslant

Livre disponible auprès de l'éditeur : Editions un bout de chemin, 9 rue de Londres à Strasbourg
Prix 24€



UNE VIE D'AMOUR

De la révolte à la sérénité. Tantôt bringuebalé par les courants de l'existence, tantôt y virevoltant avec aisance, Martial Martzloff a vécu une vie d'amour et l'a cachée dans ses vers, qu'il décide aujourd'hui d'appeler au grand jour pour célébrer l'émotion. Celle qui fait vivre, qui met en joie, en colère parfois. Celle qui apporte au corps et au cœur des sensations de brises et de bourrasques, avec le bonheur clé en main. L'avis de l'éditeur Dans ce recueil, Martial Martzloff use de la poésie comme catharsis et, tout en musique, les vers

célèbrent ici l'intensité des émotions.

Aux Editions du panthéon - www.editions-pantheon.fr

Prix public : 17,90 € - 192 pages

À l'Alsace, laje d'Hàse Eier ! A propos de Pâques en Alsace

En Alsace, on ne fait jamais rien comme les autres et même les animaux sont complices. Figurez-vous qu'ici à Pâques, les lièvres pondent des œufs et certains, dit-on, pondent même des œufs en chocolat.

Si Pâques est la principale fête du christianisme, c'est aussi une célébration du printemps et du renouveau de la nature. Cette fête qui réjouit petits et grands est particulièrement riche en symboles et traditions



Keh Oschtere ohne Oschtereier

L'œuf, qu'il soit en chocolat, en sucre, teint ou peint, est le symbole de Pâques par excellence. Tout d'abord parce qu'à la fin du Carême, période maigre, les œufs sont présents en grand nombre dans les foyers mais aussi parce qu'avec l'arbre et le soleil, l'œuf est un des symboles uni-

versels de la vie et de la fécondité.

A travers le monde, de nombreuses cosmogonies associent les mythes de création avec la figure de l'œuf primordial. C'est de cet œuf que naît l'univers dans des cultures et civilisations aussi différentes que celles de l'Inde ancienne, de la Chine, du Japon mais aussi de l'Égypte ou de la Finlande. Symbole de vie, enchâssé dans une coquille à la fois solide et fragile, l'œuf est célébré depuis des millénaires. Il y a 4500 ans déjà, les Sumériens utilisaient des œufs décorés dans leurs rites funéraires et au 6^e siècle avant JC, des œufs étaient offerts aux divinités dans les sanctuaires grecs. C'est au 4^e siècle, que l'œuf devient un symbole très important chez les chrétiens. Il est le symbole du Christ ressuscité : la coquille de l'œuf est le corps du Christ, le blanc son âme et le jaune sa divinité.



**Oschterhåsele, kumm doch ball
Üss dim scheene griene Wåld
Bring in jedem a Oschtereier
Wenn de witt so bring doch zwei
Laj sie in's Gärtle
Scheen in's Grås
Merci liewer Oschterhås
(Kaysersberg)**

Cet œuf, symbole religieux, entre dans l'imaginaire populaire et devient le cadeau de Pâques par excellence. On offre des œufs pour remercier valets et servantes, honorer les ecclésiastiques ou encore pour la bonne cause. Ainsi, au 14^e



siècle, des collectes **d'Ostereier** sont organisées pour venir en aide aux pauvres, aux malades et aux orphelins.

L'œuf est aussi un cadeau d'amour. Les jeunes gens et les jeunes filles offraient souvent un œuf joliment décoré et orné d'un ou deux vers exprimant leurs sentiments. « **Ich liebe dich so treu, als wie die Schal da Ei** ». Ces œufs pouvaient aussi être en bois, porcelaine ou verre.



L'ALSACE, TERRE DU MILIEU

Du duché d'Alsace à l'époque mérovingienne à la toute nouvelle Collectivité européenne d'Alsace, plus de 1300 années d'histoire entre Vosges et Rhin constituent les riches heures de notre région frontalière, tantôt germanique, tantôt française. À travers un bel ouvrage-objet illustré de près de 400 documents et de 17 facsimilés, deux historiens connus pour leur travaux sur

l'Alsace s'efforcent de faire découvrir au lecteur les étapes importantes de son histoire qui en font une terre profondément européenne, symbole de l'amitié franco-allemande.

« *Alsace, terre du milieu entre coq gaulois et aigle germanique* », Claude Muller et Fabien Baumann, Editions du Signe, 2020, 144 pages richement illustrées, 35 €

ALSACE-ALGERIE, UNE RELATION PARTICULIERE

L'intérêt de ce numéro des Saisons d'Alsace est qu'il s'écarte du traditionnel axe Paris-Alger pour aborder un ensemble d'évènements à l'origine de la relation particulière entre Alsace et Algérie : une relation qui commença dès 1535 avec les lansquenets alsaciens de Charles Quint face à Alger, se poursuit après 1830 avec la colonisation, les destins

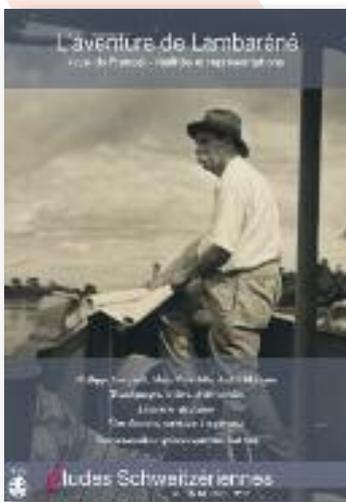


algériens de De Dietrich et de Charles de Foucauld, l'introduction en Alsace de l'asperge d'Algérie au XIX^e siècle, l'odyssée croisée des zouaves alsaciens et des tirailleurs algériens lors des conflits mondiaux, sans oublier les répercussions de la guerre d'Algérie et de l'immigration algérienne en Alsace.

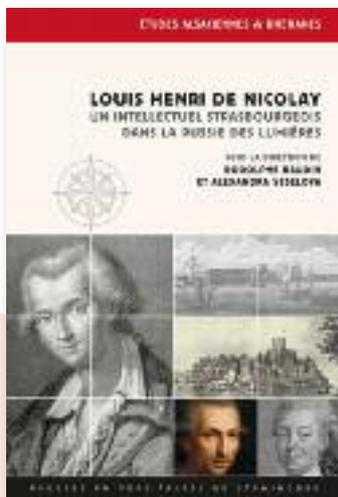
« *Saisons d'Alsace / Alsace Algérie* », numéro 86, Novembre 2020, Editions des DNA / L'Alsace, 112 pages, 9 €

L'AVENTURE DE LAMBARÉNE

De quoi « Lambaréné » est-il le nom ? Sous ce nom, l'hôpital d'Albert Schweitzer est devenu le symbole d'une singulière aventure de secours de longue haleine que le docteur alsacien et prix Nobel de la paix qualifia, dès 1921, « d'humanitaire ». Le dernier numéro de la revue de référence des Amis d'Albert Schweitzer tente d'éclairer le lecteur avec des témoignages de nombreuses personnalités dont André Malraux, Alain Peyrefitte, Philippe Soupault, et avec des lettres et récits inédits rassemblés et présentés par le philosophe Jean-Paul Sorg.



« *Etudes Schweitzériennes / L'aventure de Lambaréné* », n°12, Jean-Paul Sorg (dir.), Association Française des Amis d'Albert Schweitzer (AFAAS), Strasbourg, 2019, 245 pages, 17 €



LOUIS HENRI DE NICOLAY, UN ALSACIEN EN RUSSIE

Du duché d'Alsace à l'époque mérovingienne à la toute nouvelle Collectivité européenne d'Alsace, plus de 1300 années d'histoire entre Vosges et Rhin constituent les riches heures de notre région frontalière, tantôt germanique, tantôt française. À travers un bel ouvrage-objet illustré de près de 400 documents et de 17 facsimilés, deux historiens connus pour leur travaux sur l'Alsace s'efforcent de faire découvrir au lecteur les étapes importantes de son histoire qui en font une terre profondément européenne, symbole

de l'amitié franco-allemande.

« *Alsace, terre du milieu entre coq gaulois et aigle germanique* », Claude Muller et Fabien Baumann, Editions du Signe, 2020, 144 pages richement illustrées, 35 €

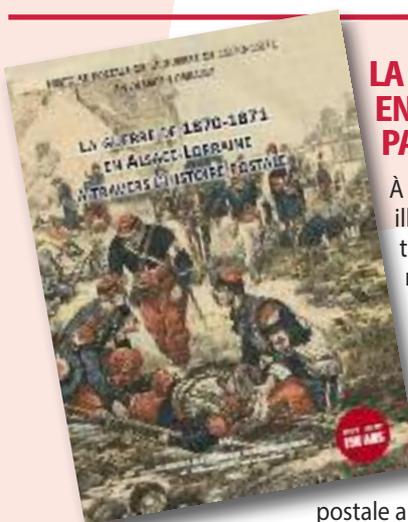
DANS LE VENTRE DE L'ALSACE

L'Alsace est-elle le berceau de la gastronomie moderne ? N'est-elle pas bénie des dieux par les richesses qu'on y trouve et par les routes qui la traversent ? Par les nouveautés qu'on y observe ? Ou encore, par les recettes qu'on s'y échange à travers les livres imprimés ? Avec sa verve inimitable, l'historien Georges Bischoff livre ici une vaste fresque très documentée et illustrée, qui plonge le lecteur dans l'âge d'or de la gastronomie alsacienne, entre 1470 et 1620, soit au cœur de la Renaissance.



« *Dans le ventre de l'Alsace. L'âge d'or de la gastronomie alsacienne* », Georges Bischoff, Strasbourg, La Nuée Bleue, 2020, 264 pages, 25 €.

LA GUERRE DE 1870 EN ALSACE PAR LES TIMBRES



À travers de nombreux timbres, illustrations et documents postaux, cet ouvrage collaboratif rappelle les épisodes les plus marquants de la guerre de 1870 en Alsace-Lorraine, de la bataille de Wissembourg au siège de Belfort, y compris le courrier des prisonniers de guerre français. La mise en place de l'administration postale allemande est aussi présentée

avec les timbres d'occupation, l'ouverture des bureaux de poste allemands et la mise en place de la poste ferroviaire prussienne. Voilà une publication qui intéressera autant les collectionneurs de timbres et marques postales de cette période que les amateurs d'histoire locale.

« *La guerre de 1870-1871 en Alsace-Lorraine à travers l'histoire postale* », Société des Spécialistes en Timbres d'Alsace-Lorraine (SPAL), 2020, 104 pages, 25 €

ALLEMAGNE

Stuttgart

L'année turbulente qui s'est achevée nous incite à adresser à nos compatriotes des vœux d'optimisme dans l'espérance de jours meilleurs. Malheureusement les perspectives d'une année plus détrendue ne sont pas encore bonnes. La situation ne permet pas de se rencontrer pour l'instant. Nous regrettons de ne pas pouvoir accueillir comme au passé nos membres et amis à nos traditionnelles soirées. L'espoir est important, car il nous rend le présent plus supportable.

21 janvier.

Le Land et l'Alsace veulent s'engager dans l'éducation politique.

Le Land du Bade-Wurtemberg, l'Alsace et le Parlement européen veulent à l'avenir collaborer plus étroitement pour sensibiliser les jeunes aux questions politiques et historiques. C'est la teneur d'une déclaration d'intention signée le 21 janvier au Parlement européen à Strasbourg.

Madame Muhterem Aras, Présidente du Parlement du Bade-Wurtemberg à Stuttgart et Monsieur Volker Schebesta, Secrétaire d'État au Ministère de la Culture, étaient présents par vidéo. " Il est impératif que nous soyons solidaires et que nous renforçons les liens entre les citoyens et l'Union européenne ", a déclaré selon un communiqué Monsieur Frédéric Bierry, Président de l'entité territoriale européenne d'Alsace. Monsieur Rainer Wieland, vice-président du Parlement européen, et Madame Elisabeth Laporte, Rectrice de l'Académie de Strasbourg, ont pris part à la cérémonie (source : internet).

25 janvier.

Lancement à Strasbourg d'un lycée franco-allemand

Après une rencontre entre Ministres de l'Éducation des États régionaux allemands et des recteurs des académies françaises, le Ministre de l'Éducation Nationale a annoncé le lancement en France d'un deuxième lycée franco-allemand (LFA). Le nouveau cursus ouvrira à la rentrée 2021 à

Strasbourg. Ce type d'établissement binationnel délivre un bac franco-allemand et permettra aux élèves d'étudier en français et en allemand. Le baccalauréat français et l'Abitur allemand seront reconnus par les deux pays.

À Stuttgart et ses environs, quatre lycées permettent d'obtenir le double diplôme Abi-Bac (diplôme général allemand d'entrée à l'université et en même temps le baccalauréat français) : Wagenburg-Gymnasium Stuttgart, Pfarrwiesen-Gymnasium Sindelfingen, Gymnasium Theodor-Heuss-Esslingen, Goethe-Gymnasium Ludwigsburg !

Le cursus franco-allemand au Wagenburg-Gymnasium à Stuttgart a été créé en 1988. Les élèves peuvent depuis obtenir le baccalauréat français en plus de l'Abitur allemand. L'objectif est d'acquérir des compétences étendues dans les deux langues. En 2001, le Wagenburg-Gymnasium a reçu le prix "École partenaire pour l'Europe" du Ministère allemand de l'Éducation (sources internet).

Ingrid Reinhold
Secrétaire

CANADA

Montréal

L'Alsace, les Alsaciens et le Saint Nicolas au marché de Noël de Montréal.

En 2020, l'Alsace devient la STAR de la place des Arts de Montréal ! Au cœur du Grand Marché de Noël de Montréal et de son Jardin d'Hiver trône une majestueuse maison alsacienne de 10m de haut.

Une Maison Alsacienne au cœur de Montréal



Une initiative des organisateurs, pour qui, Marché de Noël rime avec Alsace. Les Alsaciens de Montréal et Les Alsaciens du Monde sont en soutien, en relayant l'opération mais également par la mise en place d'un pont fraternel entre Montréal et l'Alsace.

Saint Nicolas en virtuel

Pour lancer cette période et pour la 3^e année de suite, l'association des Alsaciens de Montréal a animé le week-end de la St Nicolas, dans le cadre du Village de Noël de Montréal au marché Atwater.

Les années précédentes, les Alsaciens ont



animé des spectacles musicaux autour de la légende de St Nicolas, la lecture du conte, l'arrivée du St Nicolas et la tenue d'une cabane et des bredele fait maison. Cette année, Isabelle, notre conteuse favorite ainsi que le Saint Nicolas étaient au rendez-vous... mais virtuellement, le 6 décembre au matin sur les réseaux sociaux et la page Facebook Les Alsaciens de Montréal. Plus de 7 500 personnes en ont profité.

Pont fraternel entre Montréal et l'Alsace

L'opération d'un pont de fraternité entre l'Alsace et Montréal s'est montée natu-

rellement autour de cette Maison Alsacienne, érigée fièrement au cœur du Quartier des Spectacles de Montréal. La pandémie restreint nos déplacements et les Alsaciens n'ont pas de Marché de Noël... alors l'Alsace et Montréal se lancent des coucous vidéos qui sont diffusés dans les 3 marchés de Noël à Montréal, sur des écrans vidéos : Place de Art, Marché Jean talon, Marché Atwater. C'est une mise en avant conviviale, mais également à fort impact, pour préparer une présence forte de l'Alsace en 2021 à Montréal sur cette période festive, mais également pour donner envie aux Québécois de venir en Alsace. Une clientèle qui sera facile à réactiver, pour la destination Alsace, après la pandémie, tant les alsaciens et les québécois ont des points communs, tisserailler entre deux cultures, deux langues.



Fabien Kuntzmann
Président

ETATS-UNIS

Washington

Création officielle d'Alsace Washington DC Association. Le jeudi 25 février 2021, l'Alsace Washington DC Association s'est réunie en assemblée consultative pour officialiser sa création et adopter ses statuts.

Lancée il y a un an par René Vogel, précédemment président de l'association des Alsaciens du Québec, l'association s'est créée lentement (mais sûrement !) en raison des contraintes liées à la pandémie. Néanmoins elle a déjà organisé une présentation de l'Alsace avec dégustation de produits typiques à l'ambassade de France le 18 octobre dernier et une fête de la Saint-Nicolas.

Elle a également participé au Fan Day le 24 juin dernier.

Suite au départ de René Vogel pour Vienne début mars, c'est Alain Boy, Strasbourgeois d'adoption et par alliance, qui a accédé à la présidence de l'association. Expatrié à Washington depuis l'été 2018, il a suivi son épouse chargée de créer la filiale américaine de sa société alsacienne PCB Création, leader mondial du décor en chocolat. Il sera entouré d'un conseil d'administration composé de sept membres chargés de proposer à sa quarantaine de membres actuels un éventail d'activités variées.

Désormais enregistrée dans le Maryland comme « tax exempt non stock corpora-



tion», l'association va pouvoir enfin s'appuyer sur son statut officiel pour concrétiser plusieurs projets en 2021 en fonction des restrictions de la pandémie : sortie annuelle des membres à Strasburg en Virginie, organisation d'une soirée gastronomique et dansante à la Maison de France dans le cadre de la projection du film de Sébastien Steinmann sur les Malgré-nous, fête de la Saint-Nicolas, organisation de stammtisch, participation au Fan Day, etc.

Longue vie à Alsace Washington DC Association !

Alain Boy
Président

NDLR

Alain Boy, le tout nouveau président des Alsaciens de Washington, a été récem-

ment promu dans l'Ordre National du Mérite. Bravo Alain, toutes nos félicitations !

ISRAËL

L'association Alsace- Israël a tenu son assemblée générale Mercredi 24 février, et a dressé le bilan de l'année. Covid-19 oblige, l'assemblée générale avait lieu en « virtuel » depuis l'ISEG Strasbourg. Le président Jacques Zucker est longuement

revenu sur la dernière saison, une nouvelle réussite au niveau des projets et du nombre de nouveaux membres.

L'association se porte bien et les bilans ont été validés à l'unanimité. Malgré une année particulière dû au contexte sanitaire, le trésorier Marc Piotraut - expert-comptable au sein du cabinet Deloitte a

présenté des finances saines. Le président sortant Jacques Zucker a été réélu avec grand succès et a présenté un nouveau comité directeur constitué de 10 membres.

Le dynamisme de l'association s'est confirmé durant cette assemblée générale d'une part, à travers la tenue d'une conférence co-animée par les Docteurs Pierre Attali et Christian Isaac sur le thème du COVID, mais aussi, par l'annonce d'une grande ambition pour l'année 2021. En effet, l'association va porter un projet consistant à la réalisation d'un livre mettant en lumière la relation entre l'Alsace et Israël. Cet ouvrage couplera des écrits et des photographies réalisées par le photographe František Zvardon, connu dans le monde entier pour ses photos de paysages époustouflants. A travers ce projet, l'association souhaite contribuer, à son échelle, à relancer le tourisme.

Gisele Zielinski
Vice-présidente



LITUANIE

Le dernier numéro des Cahiers Lituanien, la revue éditée par l'association Alsace-Lituanie, a paru en décembre dernier. Le personnage à tête d'élan illustrant sa couverture est signé René Weber, un artiste alsacien qui trouva son inspiration lors d'une résidence d'artiste en Lituanie. La revue s'intéresse également à l'un des plus importants éditeurs qu'ait connu Strasbourg : Karl Trübner. Entre



1872 jusqu'à sa mort en 1907, sa maison d'édition publia près de 1 300 titres, essentiellement en sciences sociales, dont la linguistique lituanienne. Il figura parmi les plus grands éditeurs académiques d'Allemagne – dont l'Alsace fit partie à cette époque – et dont plusieurs titres sont toujours réédités par son successeur, l'éditeur berlinois Walter de Gruyter. Près d'un tiers de sa production était à l'époque exporté, principalement vers l'Autriche-Hongrie, la Grande-Bretagne et les États-Unis. Investi dans plusieurs sociétés savantes et associations culturelles strasbourgeoises, cet «ami des livres et des arts» fit l'acquisition à titre personnel de nombreuses toiles de maîtres anciens qu'il légua au musée des Beaux-Arts de la ville. Dans son testament, il fit également don de tous ses biens à la ville qui se montra à son tour reconnaissante en donnant son nom à une rue créée en 1913 dans le nouveau quartier de l'Orangerie. On notera que c'est l'une des rares voies de Strasbourg nommée en l'honneur d'un Allemand venu s'implanter en Alsace après 1870 qui ne fut pas débaptisée en 1919.

Pour en savoir plus :

www.cahiers-lituanien.org

Philippe Edel
Président

ROUMANIE

Au mois de janvier, Jean Francois Jund représentant de l'UIA a rencontré officiellement la nouvelle ambassadrice de France en Roumanie madame Laurence Auer. Cette entrevue a été l'occasion d'annoncer la relance des activités de l'APAR et de discuter des possibilités de partenariats et développement dans la coopération décentralisée entre l'Alsace et la Roumanie.



A la fin de l'entretien le représentant de l'UIA en Roumanie a remis officiellement le passeport alsacien à son excellence madame l'ambassadrice de France.

Contact : [APAR aparoumanie@hotmail.fr](mailto:APAR_aparoumanie@hotmail.fr)

Jean-François Jund

PARTENARIAT

Dans le cadre de sa visite officielle à Strasbourg vendredi 8 janvier 2021, Brigitte Klinkert, ministre déléguée auprès de la ministre du Travail, de l'emploi et de l'insertion, chargée de l'insertion, est allée à la rencontre de Gérard Staedel - président de l'Union Internationale des Alsaciens (UIA), et Marcel Schott, ex-président de Messier Bugatti. Ministre déléguée à Paris, Brigitte Klinkert est toujours très présente en Alsace. Elle ne manque pas une occasion de visiter les structures, associations et projets de la région.

Accueillie par le Directeur Eric Hamel, cette rencontre a eu lieu dans le salon d'honneur de l'ISEG Strasbourg, la grande école du marketing et de la communication à l'ère numérique et partenaire de l'UIA. Cette école, parfaitement intégrée dans le tissu économique et politique de la ville, propose des filières que l'on cherche en vain ailleurs et son organisation fait que certains observateurs sur-nomment l'ISEG « le campus américain de Strasbourg »

Pour l'occasion, de nombreux élèves ont pu assister à cette rencontre et échanger avec la ministre. Les entretiens se sont déroulés dans une ambiance amicale, professionnelle et, bien entendu, en respectant toutes les consignes sanitaires. Organisée par Jacques Zucker, président

d'Alsace-Israël, cette rencontre ne sera que le début d'un échange régulier et structuré entre la ministre, l'UIA et l'école.



Dans l'ordre de la photo : Eric Hamel, Brigitte Klinkert, Jacques Zucker et Gérard Staedel

